

Naissance d'une revue

Alain Joubert

Anne Guglielmetti, Vincent Gille et
Mirabilia n° 1
Mirabilia

Le numéro un de la revue *Mirabilia* vient de faire son apparition. Il y aura deux livraisons par an. Cette revue se veut thématique en ce sens que chaque numéro permettra de réunir, de rapprocher des textes ou images venant de différentes périodes de l'histoire de la création, autour d'une incitation spécifique. Ainsi, ce premier numéro s'articule-t-il autour du Merveilleux, les suivants prévoyant de s'intéresser à la source, à la frayeur, au miroir, aux oiseaux ou au temps, et au-delà.

C'est à l'initiative de deux écrivains, Anne Guglielmetti et Vincent Gille, que l'on doit cette revue. Outre leur propre participation à ce numéro un — pour Anne Guglielmetti, un extrait d'une passionnante étude sur l'œuvre du peintre Léon Spilliaert qui, au début du siècle dernier, fascina par un univers où dominaient le vertige et l'angoisse, pour Vincent Gille, une délirante nouvelle où l'on croit relever l'influence de Benjamin Péret en raison de sa "déconstruction" sans limite —, on trouvera des textes de Pietro Citati, Francis Hallé, Jean Giono ou Novalis, et des photographies envoûtantes de simplicité dues à Michael Kenna ; une importante enquête concernant le "merveilleux", dont une bonne quinzaine de réponses justifient la nécessité, vient clore la première livraison, après un riche et opportun entretien avec Annie Le Brun où l'on peut lire, notamment, ceci : "*Le propre du merveilleux est de se manifester où et quand on s'y attend le moins. C'est en ce sens que le merveilleux déjoue n'importe quel calcul et d'abord le calcul des probabilités. Que l'on ne s'étonne pas que tout semble aujourd'hui en place pour empêcher son surgissement. Quintessence de l'imprévisible, il ne peut servir d'aucune façon. C'est pourquoi il ne peut se produire qu'au plus loin de l'actuel formatage des êtres et des choses, supposant une autre façon de regarder ailleurs et autrement. Certaines choses ne nous arrivent que parce que nous savons les voir apparaître. En ce sens, c'est à chacun de reprendre la main. Et tel est notre seul espoir.*"

Disponible par abonnement au 393, rue des Pyrénées, 75020 Paris, on peut également trouver cette revue de 150 pages, au prix de 19 euros, dans quelques librairies à Paris et en province ; elle devrait attirer l'attention des lecteurs de *La Quinzaine littéraire* !